



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Pays de la Loire | 2000

Sainte-Suzanne – Le Château

Fouille programmée (2000)

Anne Bocquet



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/35594>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Anne Bocquet, « Sainte-Suzanne – Le Château » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Pays de la Loire, mis en ligne le 25 septembre 2020, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/35594>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

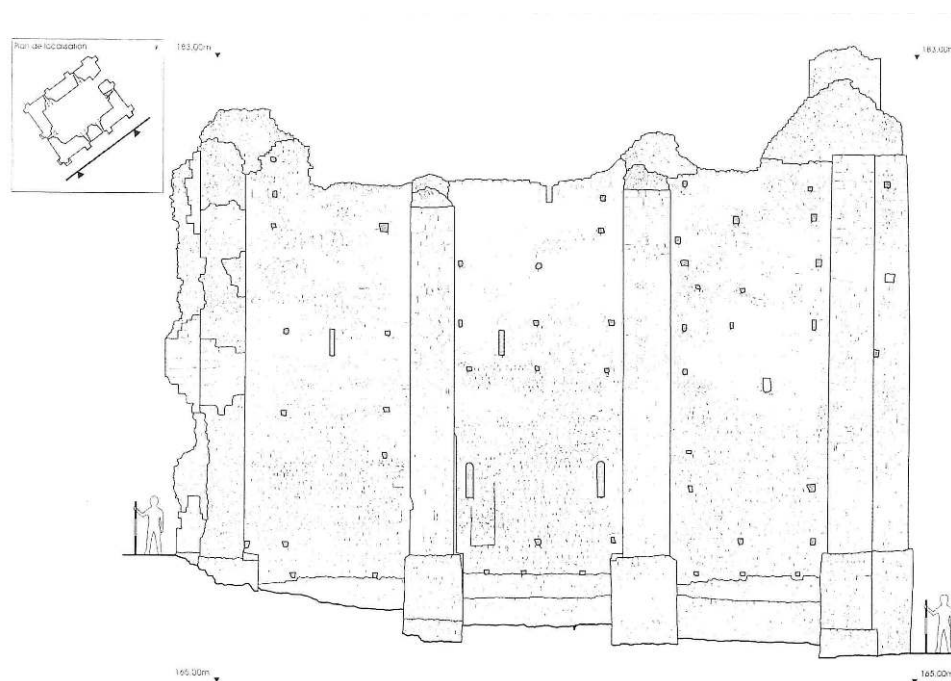
Sainte-Suzanne – Le Château

Fouille programmée (2000)

Anne Bocquet

- 1 Suite à l'acquisition du château de Sainte-Suzanne par le Conseil Général de la Mayenne en décembre 1998, plusieurs projets visant à la sauvegarde et à l'aménagement du site voient le jour. C'est le donjon, élément le plus ancien et surtout le plus endommagé, qui fera l'objet des premières restaurations. Parallèlement se met en place une étude archéologique, portant à la fois sur les élévations et sur le sous-sol du monument. L'intervention de l'année 2000 est une campagne d'évaluation du potentiel archéologique du bâtiment.

Fig. 1 – Relevé pierre à pierre de la façade extérieure sud du donjon



DAO : J. Mastrolorenzo.

- 2 Deux sondages ont été réalisés : l'un à l'intérieur (angle sud-ouest) et l'autre à l'extérieur (angle nord-ouest). Les objectifs étaient multiples : savoir si des niveaux étaient conservés, connaître la nature de ces niveaux (remblais, couches d'occupation), les dater, reconnaître l'architecture du monument (fondations, chemisage des façades extérieures), déceler une éventuelle occupation antérieure du site, et voir l'évolution du bâtiment au cours des siècles.
- 3 Le sondage extérieur concerne une importante stratification de plus de 4 m, localisée entre la courtine du XIII^e s. et le donjon. Il n'a pas été possible, pour des raisons de temps et de sécurité, d'atteindre les niveaux les plus anciens. En revanche, la fouille a permis de repérer des niveaux de construction des éléments défensifs encadrant le donjon (courtine et tour Farinière), attribuables au XIII^e s. Ont également été repérés des niveaux des XV^e-XVI^e s. attribués à des phases d'occupation, de construction et enfin d'abandon du secteur. Aucun niveau postérieur au XVI^e s. n'a été perçu.
- 4 Le sondage intérieur a été implanté contre le mur ouest du donjon où des perturbations contemporaines étaient perceptibles. La surface décapée est de 30 m² et le sondage profond de 6 m². Deux maçonneries perpendiculaires ont été édifiées directement sur le rocher. D'orientations divergentes au donjon et passant sous ses fondations, elles peuvent appartenir à un bâtiment antérieur ou témoigner d'un repentir au moment de la construction. Les massifs de fondation du donjon sont hauts (0,90 m) et larges, mais ne permettent pas de restituer un niveau supplémentaire en sous-sol au bâtiment. Une séquence stratigraphique liée à la construction du donjon a été fouillée ; elle alterne niveaux de mortier et niveaux charbonneux. Le mobilier y est abondant, mais la céramique attribuée aux X^e-XII^e s. au sens large, ne permet pas de préciser l'attribution chronologique. Les abondants charbons de bois présents dans ces niveaux laissent espérer une datation plus resserrée. Au-dessus de ces niveaux sont conservées des couches d'occupation des XIV^e-XV^e s., qui n'ont été que très peu fouillées dans l'emprise du sondage profond.
- 5 Parallèlement à ces sondages a été réalisée une première étude des élévations menée à partir de photographies redressées et traitées par DAO. Aucune observation directe n'a pu être réalisée sur les parements (qui ne sont pas échafaudés). Seule la venue d'une nacelle pour réaliser des photographies verticales a permis de découvrir plusieurs petites salles comprises dans l'épaisseur des murs. Cette première étude de bâti permet aujourd'hui de disposer de relevés des façades, de plans par niveau et d'une première description architecturale des parements et des structures. La bâtisse paraît particulièrement bien faite ; ses dimensions extérieures sont de 19,45 m de long et de 15,50 m de large. Le bâtiment est conforté par quatre contreforts droits sur les grands côtés (murs sud et nord) et par trois contreforts droits sur les petits côtés (murs est et ouest). Les murs sud et nord ont une épaisseur de 3,20 m et les murs est et ouest de 2,80 m. Ils sont construits avec un blocage de pierres de grès, de schiste et de quelques pierres calcaires. Les piédroits des baies, les arcs en plein-cintre et les contreforts sont en pierres de taille de grès roussard de moyen appareil. Trois niveaux, correspondant à des usages différents, se distinguent. La salle du rez-de-chaussée (9,00 m de large x 13,90 m de long) a une hauteur sous plafond d'environ 6,90 m. Elle est éclairée et aérée par six baies et était sans doute utilisée comme cellier. Le premier niveau (9,00 m de large x 14,20 m de long) a une hauteur de 4,15 m. Six baies percées de petites fenêtres rectangulaires apportent de la lumière. D'autres éléments de confort sont visibles : une cheminée engagée au centre du parement ouest et deux latrines à conduit

biais ménagées dans l'épaisseur des murs. Il s'agit sans doute de la grande salle seigneuriale. La hauteur de la salle du second niveau (10,25 m de large x 14,20 m de long) est restituée actuellement à 4,80 m. Elle est éclairée par des petites fenêtres rectangulaires et est peut-être munie d'un dispositif de levage, destiné à son approvisionnement. Bien que les informations manquent pour ce dernier niveau, il semble probable qu'il soit utilisé comme appartements privés.

- 6 La campagne d'évaluation menée sur le donjon de Sainte-Suzanne montre donc le fort potentiel du monument et permet de programmer les recherches futures. Celles-ci porteront en priorité sur les élévations avant leur restauration (1^{re} campagne début 2002). Il est souhaitable d'envisager également des campagnes de fouille sur les deux zones sondées, avec sans doute une limitation des surfaces et une définition claire d'objectifs prioritaires.

INDEX

Année de l'opération : 2000

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtSrWQs2w2KV>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrteSpGJhXdyI>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtGOVwm6rgzU>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtwUykeFf31u>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrts0lDLWcVyJ>

AUTEURS

ANNE BOCQUET

Service du patrimoine du Conseil général de la Mayenne